

FICHE DE RENSEIGNEMENTS SUR L'HISTOIRE DE L'ARMÉE CANADIENNE

DEUXIÈME GUERRE MONDIALE (1939 à 1949)

1939 à 1945 – Deuxième Guerre mondiale

Le Canada a déclaré la guerre à l'Allemagne le 10 septembre 1939. On a ordonné une mobilisation partielle des troupes canadiennes et déclaré un état d'urgence, deux jours auparavant, par suite de la déclaration de guerre des Britanniques. On a immédiatement planifié l'organisation de CASF, qui servirait de représentant des forces combattantes du Canada à l'étranger.

L'enrôlement dans la CASF, constituée d'hommes provenant d'unités de la Force permanente et de la Milice active non permanente (MANP), se faisait de façon volontaire. La 1^{re} Division du Canada a structuré ses brigades par région et la 2^e Division du Canada devait en faire autant, mais, en raison des déploiements en Islande, dans l'Ouest canadien et au Québec, les brigades se sont mélangées et on n'a pas cherché à organiser les cinq autres divisions de la même manière.

En 1940, la force terrestre du Canada a changé de nom pour adopter celui d'Armée canadienne. Les trois éléments de l'Armée canadienne s'appelaient comme suit :

- Armée active canadienne, qui est l'ancienne Force permanente;
- Réserve de l'Armée canadienne, qui est l'ancienne MANP; et
- *Canadian Army (Overseas) Force (CAOF)*.

Alors que les premières unités à débarquer en terre européenne faisaient essentiellement partie de l'infanterie, l'arrivée, après 1941, de deux brigades de chars blindés et deux divisions blindées a donné lieu à des changements dans l'organisation du personnel canadien. En 1942, on a créé la Première Armée canadienne, formée de deux corps (1^{er} Corps canadien et 2^e Corps canadien), sous le commandement du général A. L. McNaughton, à qui succéda le général H. D. Crerar en 1943.

La Première Armée canadienne était structurée comme suit :

1^{er} Corps canadien :

- 1^{re} Division de l'infanterie canadienne, 1939,
- 5^e Division blindée canadienne, 1941, et
- 1^{re} Brigade de chars blindés canadienne, 1941.

2^e Corps canadien :

- 2^e Division de l'infanterie canadienne, 1940,
- 3^e Division de l'infanterie canadienne, 1941,
- 4^e Division blindée canadienne, 1942, et
- 2^e Brigade de chars blindés canadienne, 1943.

Les membres de la Réserve de l'Armée canadienne étaient chargés de défendre le front intérieur. Ces divisions de défense intérieure (6^e, 7^e et 8^e) comportaient un grand nombre de soldats conscrits et qui, en vertu de la loi, ne pouvaient pas servir à l'étranger.

Le Service féminin de l'Armée canadienne (CWAC) a été constitué officiellement le 30 juillet 1941, et le recrutement a débuté en septembre de la même année. En mars 1942, le CWAC a été officiellement intégré dans l'Armée et soumis à la loi militaire. Les officiers féminins du CWAC possédaient les mêmes grades et portaient les mêmes insignes que leurs homologues masculins. Au cours des six ans qu'a duré la Deuxième Guerre mondiale, plus de 21 000 femmes ont servi dans le CWAC au Canada et à l'étranger. Parmi les fonctions occupées par les membres du CWAC, on compte notamment :

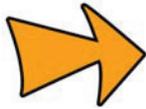
- les fonctions traditionnelles (p. ex., lessive, tâches ménagères, cuisine, couture),
- la présentation de spectacles,
- le travail de bureau,
- la prestation de soins de santé (p. ex., assistantes médicales, assistantes dentaires),
- la prestation de services de communication (p. ex., standardiste, chiffreuse, radariste),
- la conduite de véhicules, et
- la prestation de services de mécanique.



Les membres du CWAC ont apporté une contribution importante à l'effort de guerre et posé les premiers jalons de l'intégration des femmes dans les FC.

Parmi les batailles importantes livrées par la Première Armée canadienne, on compte :

- la bataille de Hong Kong, en 1941,
- la bataille de Dieppe, en 1942,
- l'Invasion de la Sicile, en 1943,
- l'Invasion de l'Italie, en 1943,
- la bataille d'Ortona, en 1943,
- la percée de la ligne de Hitler et la bataille de la Vallée de la Liri, en 1944,
- la campagne de Normandie, en 1944,
- la percée de la ligne gothique et la poursuite, en 1944,
- la bataille de Scheldt, en 1944,
- l'Opération véritable, prise de Hochwald et Reichwald, en 1945, et
- la libération de la Hollande, en 1945.



La famille royale néerlandaise s'est réfugiée au Canada pendant l'occupation des Pays-Bas par les Allemands. La princesse héritière des Pays-Bas, Juliana, a donné naissance à son troisième enfant, la princesse Margriet, le 19 janvier 1943, à l'Hôpital Civic d'Ottawa. Pour assurer la citoyenneté néerlandaise au bébé, le Parlement du Canada a voté une loi spéciale qui donnait à la chambre d'hôpital le privilège d'« extraterritorialité ». Le jour suivant la naissance de la princesse, le drapeau néerlandais a été hissé sur la Tour de la Paix; c'est la seule fois dans l'histoire où un drapeau étranger a flotté au-dessus des édifices du Parlement.

En 1944 et 1945, c'est à la Première Armée canadienne qu'on doit la libération d'une bonne partie des Pays-Bas de l'occupation allemande. En 1945, afin de remercier les Canadiens, le peuple néerlandais a donné au Canada 100 000 bulbes de tulipes triés sur le volet, qui ont été plantés sur la Colline du Parlement et le long de la promenade Reine-Élizabeth. En 1946, la princesse Juliana a fait cadeau de 20 000 bulbes de tulipe en reconnaissance de l'hospitalité reçue pendant son séjour à Ottawa.

Depuis ce temps, tous les ans, Ottawa reçoit, de la famille royale néerlandaise, 10 000 bulbes de tulipe qu'elle plante pour symboliser la paix, la liberté et l'amitié internationale.

Plus d'un million de Canadiens et Canadiennes ont servi pendant la Deuxième Guerre mondiale. La Première Armée canadienne a enrôlé, à elle seule, plus de 750 000 citoyens, dont plus de 40 000 ont payé de leur vie.

1945 – Réorganisation de l'Armée

Après la Deuxième Guerre mondiale, le gouvernement canadien était bien mieux préparé qu'avant pour démobiliser sa composante à l'étranger et assurer l'avenir de ses forces militaires. On a dissous la CAOF et créé une « force intérimaire » pendant qu'on décidait de la meilleure façon de structurer l'armée d'après-guerre.

L'Armée active canadienne a atteint un effectif de 25 000 membres en 1946. On a ainsi pu maintenir une petite force mobile d'attaque, efficace et toujours prête au combat. Ce groupe-brigade était structuré comme suit :

- trois bataillons d'infanterie (chacun comportant une seule compagnie de parachutistes) :
 - Royal 22^e Regiment (R22^eR), Valcartier (QC),
 - *Royal Canadian Regiment* (RCR), Petawawa (ON), et
 - *Princess Patricia's Canadian Light Infantry* (PPCLI), Calgary (AB);
- deux régiments blindés :
 - *Royal Canadian Dragoons* (RCD), Petawawa (ON),
 - *Lord Strathcona's Horse* (LSH), Calgary (AB);
- Un régiment d'artillerie de campagne, *Royal Canadian Horse Artillery* (RCHA), Shilo (MB).

Cette nouvelle formation pourvoyait aussi aux besoins du personnel de quartier général, des établissements d'instruction, du personnel de soutien à l'administration et à l'instruction de l'Armée canadienne (Force régulière) et des diverses unités essentielles au fonctionnement d'une armée moderne. Le pays a été divisé en cinq commandements, dont le quartier général pouvait servir de quartier général divisionnaire en cas d'urgence, avec des secteurs subordonnés pour l'administration locale situés dans les villes suivantes :

- Halifax (NS),
- Montréal (QC),
- Oakville (ON),
- Winnipeg (MB), et
- Edmonton (AB).